

Dossier pédagogique élaboré par :  
Hélène Bonnat, Marion Bernard  
Sonia Ribes, Conservateur,  
Charles Alastor, médiateur culturel responsable des publics Muséum  
Hélène Francioni, professeur porteur de projets - Académie de la Réunion - DAAC



# *150 ans de collections*

les trésors du Muséum

# 150 ans de collections

## Les trésors du Muséum

### Dossier d'aide à l'interprétation de l'exposition

Ce dossier est un document d'aide à l'interprétation\* de l'exposition temporaire "150 ans de collections, les trésors du Muséum" présentée au Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion jusqu'en novembre 2006.

Il a pour objectif de donner aux enseignants quelques pistes pédagogiques qui leur permettront d'aider leurs élèves à s'approprier l'exposition.

En effet, le contenu d'une exposition n'est pas toujours immédiatement perçu par le public, à fortiori, lorsqu'il s'agit d'un jeune visiteur.

À travers la démarche pédagogique et les activités proposées dans ce dossier, il s'agit donc de donner à l'élève la possibilité de percevoir des éléments qui lui étaient cachés, inaccessibles ou inconnus et qui l'empêchaient d'accéder à la compréhension de ce qu'il avait néanmoins sous les yeux.

#### **Ce dossier est composé de trois parties :**

Une partie "généralités" comprenant :

- la présentation globale de l'exposition accompagnée du plan et des textes des vitrines
- des repères chronologiques, permettant de resituer l'histoire du Muséum dans le contexte de l'époque.

Une partie "guide pratique" comprenant :

- une proposition de démarche d'approche de l'exposition
- un organigramme des activités proposées
- 7 guides d'utilisation pour l'enseignant
- les fac-similés des deux diplômes obtenus par le Muséum à l'exposition coloniale nationale de Marseille en 1906.

Une partie reproductible comprenant :

- 7 fiches "activités" pour les élèves

\* Interprétation : démarche de communication culturelle définie par F. Tilden (qui la distingue de l'éducation) comme une activité qui veut dévoiler la signification des choses et leurs relations par l'utilisation des objets d'origine, l'expérience personnelle ou divers moyens d'illustration plutôt que par la communication d'une simple information sur les faits.

*Q*uelques repères ...



*... pour entreprendre un voyage passionnant parmi les plus belles pièces  
d'un fonds riche de plus de 42 000 objets ...*

Jusqu'en 2002, mis à part les musées de Beaux-Arts qui avaient fait l'objet d'une ordonnance en 1945 et les musées d'histoire naturelle qui étaient régis par un décret datant de 1948, l'organisation et les modes de fonctionnement des autres musées ne faisaient l'objet d'aucun texte systématique.

La loi du 4 janvier 2002 comble cette lacune en créant un statut destiné aux " Musées de France " réservé aux musées reconnus par l'état qui respectent des critères scientifiques et culturels précis. Ainsi, l'appellation " Musée de France " constitue un véritable label identifiable par le public.

Le texte de loi sur les musées de France se fixe quatre grands objectifs :

1 - Démocratiser la culture à travers :

- l'accessibilité au public le plus large et l'égal accès de tous à la culture,
- l'affirmation nette de la mission d'éducation et de diffusion

2 - Harmoniser le statut des musées reconnus par l'Etat et fédérer les musées de France

3 - Améliorer la protection des collections : les collections sont inaliénables (elles ne peuvent être ni vendues, ni données) et imprescriptibles (il n'y a pas de date limite pour les récupérer en cas de perte ou de vol)

4 - Intégrer et approfondir la logique de décentralisation, en organisant le transfert des collections aux collectivités territoriales.

## LE CAHIER D'INVENTAIRE

L'inventaire scientifique des collections est l'un des critères obligatoires pour l'agrément d'un musée par le Ministère de la Culture (Direction des Musées de France). Il a pour but d'assurer la conservation administrative et de préserver l'identité des objets acquis par les musées ou qui y sont déposés. Il s'applique à l'ensemble des collections, quels que soient le domaine concerné ou la technique de fabrication : peintures, sculptures, dessins, gravures, médailles, photographies, objets ethnographiques, arts mobiliers, archéologiques, techniques... À ce titre, il constitue une opération muséologique primordiale qui relève, par excellence, du travail du conservateur. Cette tâche requiert en effet une grande rigueur et des connaissances scientifiques solides permettant d'identifier avec précision les objets, de les décrire selon les termes scientifiques les plus adaptés.

L'inventaire est un document juridique qui établit de façon indubitable qu'un objet appartient au musée. Du fait de son entrée dans une collection publique, un objet appartient au patrimoine muséographique. A ce titre, il est soumis à deux règles fondamentales :

- l'inaliénabilité (les collections ne peuvent être ni vendues, ni données)
- l'imprescriptibilité (en cas de perte ou de vol, les œuvres appartenant au domaine public peuvent être récupérées sans limite de temps).

L'inventaire est un document administratif qui permet à la collectivité propriétaire d'identifier et de gérer ses collections dans de bonnes conditions.

Enfin, l'inventaire est un document muséologique de référence obligatoire pour toute étude ou tout classement entrepris par le musée.

Inauguré le 14 août 1855, le Muséum d'Histoire naturelle ouvrait ses portes au public 4 jours après avec des collections acquises par la Commission administrative mise en place le 11 avril 1854.

La seconde moitié du XIXème siècle sera riche en voyages naturalistes dans les pays de la région. Le premier Conservateur du Musée Auguste Lantz explorera Madagascar à plusieurs reprises, séjournera aux Seychelles et visitera les îles subaustriales de Saint-Paul et Amsterdam. Les collections ramenées de ces expéditions enrichiront le fonds du Muséum et serviront de monnaie d'échange avec d'autres musées : le Muséum d'Histoire naturelle de Paris, bien entendu, mais aussi celui de Strasbourg, de Colmar, de Douai, de Boulogne, de Brest, de Caen de Foix, de Nancy et de Rouen. Il va également correspondre avec des musées étrangers : le Muséum d'Histoire naturelle de Leyden aux Pays Bas, celui de Port Adélaïde en Australie, ainsi que le Muséum de Christianna en Norvège. En échange, tous ces musées vont envoyer au Muséum de La Réunion, des collections provenant d'Europe mais aussi d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

C'est ainsi que le nombre d'espèces va s'accroître très rapidement. A la fin du XIXème siècle, l'objectif fixé par la Commission administrative du Muséum est atteint. Riche de plus de 25 000 objets le Muséum de La Réunion attire les foules. " *Sentinelle de la pensée française dans les Mers des Indes* ", le Muséum devient une étape indispensable à tout visiteur de l'île. Lantz en a fait " *un établissement sans rival dans aucune colonie* ".

Le XXème siècle sera chaotique, le Muséum va connaître des fortunes diverses, liées à la fois à des conditions météorologiques cataclysmiques et à une valse des tutelles.

Depuis 1952 le Muséum est affecté au Ministère de l'Education Nationale qui le met à disposition du Département de La Réunion en décembre 1991. Les collections seront la priorité du Muséum. Il s'agit d'abord d'inventorier les 12 000 pièces qui restent dans le fonds du musée après les déboires passés, et de les rendre présentables au public. 30 000 objets supplémentaires concernant pour la plupart les îles de l'océan Indien occidental, issus d'achats mais surtout de dons et de collectes vont venir enrichir les collections.

L'exposition se décompose en trois parties, illustrées par le photographe François-Louis Athenas :

1 - L'histoire des collections du Muséum depuis sa création.

2 - Les trésors du Muséum (objets déclinés en 12 vitrines) :

- Cristaux et facettes
- Gangues et empreintes
- Etoiles et animaux-fleurs
- Spires et volutes
- Epines et mâchoires
- Becs et plumes
- Poils et griffes
- Cuirasses et piquants
- Ecailles et carapaces
- Armes et parures
- Démons et merveilles
- Monstres et curiosités

3 -La constitution d'une collection



Activité 2

Les vitrines verticales présentent au visiteur, les "trésors" du Muséum, en tenant compte des différentes catégories de l'inventaire\*.

Activité 3

Les indications qui figurent sur le cartel se retrouvent dans les cahiers d'inventaires. Elles sont indispensables pour ranger les objets dans les réserves & les y retrouver

Activité 5

Les objets du Muséum de la Réunion proviennent pour la plupart de la région Afrique Australe/océan Indien occidental

Activité 4

Nous connaissons les animaux qui nous entourent par leur nom commun. Mais parfois, on peut les confondre. Le nom scientifique permet d'identifier de façon rigoureuse les spécimens des collections.

Activité 6

Les collections sont constituées à partir d'objets qui sont donnés, achetés, saisis par les douanes, collectés (insectes)...

Activité 1

Le cartel constitue la "carte d'identité" de chaque objet

Activité 7

Les collections sont conservées (de l'animal à l'objet ; restauration ; entretien) grâce au travail du taxidermiste.

n° d'inventaire

N° inv :
Nom scientifique :
Nom commun :
Origine géographique :
Mode d'acquisition :
Collecteur ou Donateur :
Date d'acquisition :
Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

\* les n° d'activité ne se réfèrent pas à un ordre systématique à respecter. Chaque texte est la notion que l'activité permet d'acquérir.

N° inv	MHN RUN Ois. - 238
Nom scientifique	Acryllium vulturinum
Nom commun	Pintade vulturine
Origine	Afrique de l'est
Mode d'acquisition	Don
Date d'acquisition	1875

# V<sub>V9</sub>

## Écailles & Carapaces

La collection de reptiles compte 353 spécimens.

La grande majorité est constituée par des carapaces de tortues et des crocodiles naturalisés, issus du trafic d'espèces protégées. Saisis par les douanes à l'entrée de l'île (aéroport de Gillot, Port de la Pointe des galets), ils sont cédés au Muséum d'Histoire Naturelle.

Les tortues terrestres et d'eau douce naturalisées proviennent essentiellement des dons effectués par les muséums de Paris et de Strasbourg entre 1870 et 1892. Certaines sont devenues des espèces très rares, comme l'Émyde acossée *Trachemys decussata*, endémique de Cuba et la Clemmyde de Muhlenberg *Clemmys muhlenbergii*, originaire des États-Unis, classée à l'annexe I de la Convention de Washington et cataloguée en danger par l'Union Mondiale pour la Nature (l'UICN).

Parmi les crocodiles, le Gavial du Gange *Gavialis gangeticus* est une espèce très menacée et devenue rare dans la nature.

À partir des collections de caméléons de Madagascar en alcool, des moulages ont été réalisés par Yves et Isabelle Walter et peints par l'illustrateur Daniel Barnier.

# V<sub>V10</sub>

## Armes & Parures

La collection d'objets ethnographiques est peu importante en nombre d'objets, mais elle comporte quelques pièces exceptionnelles ramenées par des voyageurs qui ont visité notamment la Nouvelle-Calédonie et l'Indochine. Ils sont entrés en collection entre 1882 et 1887.

La collection est éclectique, elle s'est faite au gré des dons : arc de chasse du Laos ou de Madagascar, sarbacane d'Amazonie, galet de fronde d'Amérique du sud, arcs de Madagascar, sagaie de Nouvelle-Calédonie, haches et sagaies d'Afrique...

De la Nouvelle-Calédonie proviennent deux belles portes mélanésiennes et un flèche faitière (provenant d'une grande case, symbole du clan). La grande case est une construction en paille ronde avec un toit de forme conique. Très haute, posée sur un tertre, et soutenue par un grand poteau central. La flèche faitière qui la surmonte est une sculpture symbolisant souvent l'ancêtre du clan.

En 1998, Dr Philippe Ziglé, offre au Muséum une extraordinaire collection de parures aussi luxuriantes que délicates des Jivaros. Chez ces peuples amazoniens, de tels objets sont toujours réservés aux cérémonies et voués à la célébration des rituels. Les Jivaros utilisent surtout les plumes longues de la queue ou des ailes des aras, ainsi que des toucans, tout particulièrement la partie antérieure avec le bec qui constitue un ornement récurrent dans les parures. Les plumes sont parfois découpées pour leur donner des formes en dents de scie, de spirales ou de calices. Associées à des graines, les plumes et les duvets sont ensuite collés, à la cire d'abeille ou à la résine, sur un morceau de peau ou bien assemblés et ligaturés sur le support avec un fil de coton ou d'autre fibre.

# L'

## HISTOIRE DES COLLECTIONS DEPUIS SA CREATION

# V<sub>H1</sub>

## Les premières collections

Le 1<sup>er</sup> février 1854, un arrêté signé par le Gouverneur Hubert Delisle et le Directeur de l'Intérieur Edouard Manès, décide de la création d'un muséum d'histoire naturelle.

Une Commission pour l'organisation et l'administration de ce musée est nommée le 11 avril 1854. Elle était présidée par le Maire de Saint-Denis, M. Gustave Manès et comprenait aussi parmi ses membres le Directeur du Jardin Colonial, Jean-Michel Claude Richard et son gendre et collaborateur le médecin Joseph Bernier.

La Commission est chargée d'installer les vitrines et de réaliser le fond du Muséum.

Elle fait venir du Cap de Bonne Espérance en Afrique du sud, une douzaine de caisses d'animaux en peaux. Cependant acquis bon marché, ces objets se sont avérés de piètre qualité.

Elle achète avec deux particuliers (MM. Beau et Grévé, futurs préparateurs du Muséum), des oiseaux provenant de la Chine et des îles Malaises. Les collections les plus importantes sont constituées par des généreux donateurs. M. Gustave Manès offre au Muséum deux mille objets : minéraux et animaux acquis et préparés à Paris.

Les membres de la Commission sont très actifs dans la mise en place du premier fond. On doit à MM. Richard et Bernier le don d'un herbier de la colonie et à M. Maillard, Ingénieur, une collection de tout le bois du Pays ainsi que des échantillons de roches de l'île. Figurent également parmi les premiers objets une collection de fruits du Pays imités en matière dure, fournie par M. Grimaud, Peintre à Saint-Paul.

On fait appel aux pêcheurs pour obtenir des poissons rares.

À son ouverture le Muséum peut présenter au public 180 vertébrés, 800 articulés, 17 crustacés, 200 coquilles et 500 échantillons de minéraux et roches diverses.

# V<sub>H2</sub>

## Auguste Lantz, le premier Conservateur

Après quelques préparateurs et aide-préparateurs qui s'occupent avec des bonheurs divers des collections, la Commission administrative du Muséum décide de recruter en France un jeune homme qui indépendamment de ses connaissances en taxidermie, doit également être initié à la classification des animaux, afin qu'il puisse remplir les fonctions de préparateur et celle de voyageur. En effet, il est important pour le Muséum de La Réunion d'acquiescer par la conquête des productions naturelles de l'île de Madagascar dont l'accès est aujourd'hui ouvert aux Européens.

Le 30 mai 1862, le directeur du Bureau du Culte et de l'Instruction Publique confirme le recrutement et l'arrivée d'Auguste Lantz, préparateur au Muséum de Paris.

Sous l'impulsion de Lantz, le Muséum connaît sans doute ses plus belles heures de gloire. Il va mettre toute son énergie à enrichir les collections du Muséum grâce à des voyages dans les îles avoisinantes.

Lantz dirigera le Muséum pendant 30 ans, de 1863 à 1893.

## VH 3 L'exploration de Madagascar

Dès 1864, Lantz part explorer Madagascar. Il y retournera à plusieurs reprises. En 1865, il accompagne le naturaliste Alfred Grandidier dans son exploration de la Grande Ile. Conquis, Grandidier reviendra lui aussi à plusieurs reprises et écrira sa monumentale Histoire naturelle et physique de Madagascar..

Au milieu du XIXème siècle, Madagascar était une terre fréquentée seulement par des missionnaires et un petit nombre de voyageurs. Son histoire naturelle n'était connue que de manière parcellaire.

Etienne de Flacourt, administrateur colonial et voyageur (1607- 1660), nommé en 1648 commandant des troupes du roi au Fort-Dauphin de Madagascar, rédige en 1661 son "Histoire de la grande île de Madagascar". Il y fait mention de l'oiseau géant Aepyornis.

Si Vinson en 1865 relate son voyage à Madagascar, c'est au naturaliste Alfred Grandidier que l'on doit la première connaissance approfondie de la grande île.

En 1867, Lantz explore l'ouest de Madagascar et l'île de Nossi Bé. Il en ramène 19 mammifères et 703 oiseaux. En 1870, il visite les environs de Tananarive et la côte est en septembre, octobre et novembre 1868. Il revient avec une vingtaine de mammifères et 653 oiseaux.

## VH 4 Les Seychelles et les îles de Saint-Paul et Amsterdam

D'avril à septembre 1877, Lantz demeure aux Seychelles, envoyé par M. Chevreul, le Directeur du Muséum de Paris.

Il visite les différentes îles de l'archipel et collecte, entre autres, trois spécimens de la Perruche à collier de Ward *Psittacula wardi*, une espèce endémique des Seychelles aujourd'hui éteinte. Un spécimen fait toujours partie des collections du Muséum de La Réunion (il ne reste que 13 spécimens au total dans les musées du monde entier).

Après les îles tropicales, Lantz explore en 1874 les îles subtropicales de Saint-Paul et Amsterdam (sud de l'océan Indien). Il revient de son périple avec une belle collection de poissons et d'oiseaux marins.

## VH 5 Les échanges avec les musées

De tous ses voyages, Lantz ramène d'importantes collections dont les doubles vont lui servir de monnaie d'échange avec d'autres musées. Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris, bien entendu, mais aussi celui de Strasbourg, de Colmar, de Douai, de Boulogne, de Brest, de Caen (1872), Foix, Nancy et Rouen.

Il va également correspondre avec des musées étrangers : le Muséum d'Histoire naturelle de Leyden aux Pays Bas, celui de Port Adélaïde en Australie, ainsi que le Muséum de Christianna en Norvège.

En échange, tous ces musées vont envoyer au Muséum de La Réunion, des collections provenant d'Europe mais aussi d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. C'est ainsi que le nombre d'espèces va s'accroître très rapidement.

A la fin du XIXème siècle, l'objectif fixé par la Commission administrative du Muséum est atteint.

Riche de plus de 25 000 objets, le Muséum de La Réunion attire les foules. *Sentinelle de la pensée française dans les Mers des Indes*, le Muséum devient une étape indispensable à tout visiteur de l'île. Lantz en a fait *un établissement sans rival dans aucune colonie*.

## VV7 Poils & Griffes

Comme pour les oiseaux, la collection première réalisée à l'ouverture du Muséum en 1855, s'est étoffée avec les collectes de Lantz et les échanges avec les musées.

Grâce à Lantz, le Muséum de La Réunion possède une des plus belles collections de lémuriens présentes dans les musées. On peut en avoir un aperçu au premier étage. Cette collection de lémuriens de Madagascar est intéressante à plusieurs titres. Non seulement la majorité des espèces est représentée par un ou deux spécimens, mais surtout les animaux ont été remarquablement naturalisés par Lantz lui-même, avec l'aide d'un assistant. En effet, les peaux, bien tannées, ont su perdurer jusqu'à aujourd'hui sans trop souffrir des outrages du temps et les attitudes des animaux sont parfaitement exactes. On voit qu'elles ont été réalisées par quelqu'un qui a longuement observé ces animaux dans la nature. Il est évident que Lantz devait avoir un carnet de notes de terrain.

Malheureusement nous n'avons rien trouvé de similaire dans les archives du Muséum.

Grâce aux envois du Muséum de Port Adélaïde, les marsupiaux d'Australie sont bien représentés.

Les derniers spécimens entrés en collection sont des mammifères d'Europe dont les peaux ont été acquises auprès d'un taxidermiste français. Les animaux ont été ensuite montés par le taxidermiste du muséum (comme par exemple le renard présent dans la vitrine).

## VV8 Cuirasses & Piquants

Un certain nombre de mammifères de familles très éloignées les unes des autres possèdent soit une cuirasse, soit des piquants. Cuirasses et piquants ont la particularité de protéger l'animal lorsqu'il est attaqué.

La cuirasse est formée par l'épiderme de l'animal (la peau) et porte des écailles plus ou moins soudées entre elles. En général, l'animal a la capacité de se rouler en boule, lorsqu'il se sent en danger.

Chez le porc-épic, le hérisson, le tangué ou l'échidné, certains poils sont rigides et forment de véritables piquants. Contrairement à la légende, le porc-épic ne lance pas ses piquants contre ses ennemis, mais les perd facilement quand il est menacé.

## V<sub>V5</sub>

### Épines & Mâchoires

500 poissons figurent dans l'inventaire des collections du Muséum. La plupart d'entre eux proviennent de l'île de la Réunion et des zones de pêche de l'océan Indien occidental (Banc des 90 miles, Banc du Soudan, Banc Saya de Malha au sud des Seychelles).

D'autres ont été pêchés aux îles Saint-Paul et Amsterdam. Il reste quelques spécimens de la collection ramenée par Auguste Lantz en 1874. Les spécimens récents ont été donnés par les capitaines des navires ou par les contrôleurs des pêches à bord des bateaux qui pêchent dans cette zone.

Si les poissons sont en majorité naturalisés, quelques uns sont conservés dans l'alcool. Ils ont été déposés, après étude, par l'IFREMER.

L'ensemble de la collection a fait l'objet d'une étude du Dr Ronald Fricke du Muséum d'histoire Naturelle de Stuttgart en Allemagne qui l'a intégrée dans son ouvrage «Fishes of the Mascarene islands» (Reunion, Mauritius, Rodriguez), paru en 1999.

## V<sub>V6</sub>

### Becs & Plumes

Avec près de 3000 spécimens, les oiseaux représentent la part la plus importante des animaux vertébrés.

La collection a beaucoup évolué au fil du temps, néanmoins la majeure partie est encore aujourd'hui formée par les apports du XIXe siècle : dons des membres de la Commission administrative du Muséum, collectes de Lantz à Madagascar, aux îles Setchelles et à Saint-Paul et Amsterdam et dons de différents muséums (Paris, Leyden aux Pays Bas et Port Adélaïde en Australie essentiellement), en échange des spécimens collectés par Lantz. Les oiseaux proviennent surtout de Madagascar, d'Europe, d'Asie et d'Australie.

Aujourd'hui il n'est plus d'actualité de collecter dans la nature. Les collections s'enrichissent grâce à des oiseaux morts en captivité (Parc zoologique du Chaudron, par exemple) et à des échanges avec d'autres musées (Parc Botanique et zoologique de Tsimbazaza à Antananarivo, Madagascar et Natural History Muséum de Bulawayo, Zimbabwe).

## V<sub>H6</sub>

### Les expositions universelles et coloniales

Dès 1866, le Muséum de La Réunion est présent avec des espèces réunionnaises et malgaches à l'exposition de l'île Maurice. Il participe à l'exposition universelle de Paris de 1866 avec un envoi de poissons de notre île.

Le 29 novembre 1888, 6 mammifères et 76 oiseaux, représentant la faune de notre île sont expédiés pour participer à l'exposition universelle de Paris qui se tient au Parc de Vincennes en 1889. (La Réunion aura un stand sur la Grande Avenue des colonies françaises, entre la Martinique et la Guadeloupe). Celle-ci a une dimension spéciale : centenaire de l'industrie moderne, elle est aussi la fête du centenaire de la Révolution. Le symbole ultime de l'Exposition de 1889 est évidemment la tour Eiffel.

Du 15 avril à novembre 1906, se tient à Marseille la première exposition coloniale nationale. Marseille, de par son port, était bien connue comme la porte de l'Orient. En effet, une part imposante des communications maritimes de la France avec ses colonies d'Afrique et d'Orient passait par les installations portuaires de Marseille.

La première exposition coloniale a pour but de montrer les progrès obtenus depuis l'Exposition Universelle de 1900 (Paris). D'un point de vue pratique, l'Exposition permet de stimuler l'économie par la présentation des produits et des techniques offerts sur le territoire.

La consécration passe par la remise des prix qui récompensent les efforts, les progrès et les performances des lauréats. Le pays en est très fier et l'exposant aussi, car c'est un label de qualité que le jury a attribué à ses produits. Le muséum de La Réunion obtient deux médailles pour son stand..



## VH 7

### Les collections d'histoire naturelle, des objets patrimoniaux

Les collections constituent une véritable mémoire du monde vivant et un outil de travail irremplaçable pour comprendre l'histoire de la vie. Elles témoignent de l'histoire ancienne et actuelle des animaux qui peuplent la planète. Les collections représentent donc un véritable patrimoine de l'humanité confié à la garde du muséum.

Objets patrimoniaux, elles sont un puissant outil de connaissance et permettent le rendu sensitif du réel.

Comment se constituent les collections du muséum en 2005 ?

À part quelques groupes où les collectes sont indispensables à un inventaire de la biodiversité, aujourd'hui, il n'est plus question de prélever sans retenue dans la nature pour alimenter les collections.

Les collections s'enrichissent grâce à :

1. des dons de collections anciennes par des particuliers,
2. des achats de collections anciennes,
3. des dons d'animaux morts en captivité (zoo, par exemple) et qu'il faut naturaliser,
4. des saisies du service des douanes lors d'importations frauduleuses d'espèces rares ou menacées d'extinction dont le commerce est strictement réglementé par la Convention de Washington, et mises en dépôt au muséum. Le fonds des collections zoologiques, minéralogiques et ethnographiques du Muséum représente aujourd'hui 42 000 objets dont les 2/3 concernent les îles de l'océan Indien occidental.

## VH 8

### Inventorier, recenser les collections

Le rôle de l'inventaire est de recenser et de conserver l'ensemble des informations scientifiques et historiques liées à chaque spécimen. L'inventaire est donc un outil de gestion administrative des collections. C'est une obligation juridique pour tous les musées, tel le Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion, qui ont le label Musée de France, défini par la Direction des musées de France.

Doit être inventorié tout bien ou ensemble de biens acquis à titre gratuit ou onéreux, et dûment identifié comme appartenant aux collections du musée. A chaque objet est attribué un numéro d'inventaire qui sera marqué sur l'objet et sera utilisé pour toute opération.

L'inventaire des données relatives aux collections a fortement évolué au fil de l'histoire du musée. Dans les feuillets et les catalogues manuscrits du XIX<sup>ème</sup> siècle le nom commun prime sur le nom latin et il n'y a pas de numéro d'inventaire. Aujourd'hui la gestion des collections a été informatisée.

- 1- Premier inventaire du Muséum 1864 : le premier objet inscrit à l'inventaire est une tête de momie égyptienne.
- 2- Inventaire de 1890
- 3- Inventaire de 1906
- 4- Inventaire de 2005

En 1990, à l'inventaire des collections des mollusques, on constate qu'il n'y avait plus grand chose de la riche collection dont se vantaient les premiers administrateurs du Muséum. Dans les tiroirs, il restait quelques spécimens de mollusques d'eau douce, pas en très bon état.

Il était important dans une île corallienne, comme La Réunion, de pouvoir disposer d'une collection de mollusques qui fassent référence. Des achats et des dons vont permettre la mise en place de cette collection.

\* Les achats

Ils proviennent de deux collections :

- Celle de Gabriel Maurel à l'île Maurice est constituée de 826 très belles pièces, dont les exemplaires sont souvent uniques. C'est indéniablement la collection d'un esthète qui a privilégié la recherche du plus beau spécimen. Cependant, à part la région géographique où vit l'espèce, la collection est très peu documentée.

- Une partie de la collection du " musée des coquillages de Saint-Gilles les Bains ", a été acquise à la cessation d'activité de cet équipement en 1995. Là aussi, les spécimens ne sont pas documentés.

Ces deux fonds servent principalement aux expositions.

\* Les dons

On doit aux dons de trois collectionneurs passionnés de systématique, la constitution d'une collection de coquillages de la zone océan Indien, très bien documentée avec lieu, date de collecte et parfois des indications sur le milieu.

- En 1992, Mme Monique Chavane, de Nice, entend parler du renouveau du Muséum de La Réunion, et nous fait don des doubles de sa collection de coquillages prélevés pour la plupart à Nosy Bé (Madagascar) et dans les îles aux alentours (plus de 500 espèces différentes).

- En 1995, le Dr Maurice Jay dépose une partie de sa collection de coquillages de La Réunion au Muséum de Paris et une partie au Muséum de La Réunion. Parfaitement déterminée, étiquetée et documentée, groupée par famille, et même photographiée, c'est une collection remarquable qui comprend plus de 1000 espèces différentes.

- Dans les années 1990, M. Jean-Claude Martin, membre de la Société Réunionnaise des Amis du Muséum, fait don des doubles de sa collection. On lui doit également tout le travail d'inventaire de l'ensemble des collections de coquillages.

De 1998 à 2005, les collections vont aussi s'enrichir de spécimens profonds grâce aux dons de M. Guy Hoareau.

Dans les années 2000, le fonds du Muséum va encore s'agrandir avec quelques dons de moindre importance, comme la collection Boyeldieu (173 spécimens, pour la plupart non documentés).

Les derniers spécimens entrés en collection proviennent d'une cession des douanes, avec notamment un certain nombre de spécimens de bécotiers, *Tridacna* sp, protégés par la convention de Washington (annexe 1 de la CITES).

Aujourd'hui la collection des mollusques se chiffre à 10 000 spécimens.



Les invertébrés marins forment un ensemble disparate dont les éléments n'ont pas tous été répertoriés.

### *Les coraux et les animaux-fleurs*

Le fonds le plus important est constitué par la collection de coraux des Mascareignes, Réunion, Maurice et Rodrigues, offerte par le professeur Gérard Fauve à son départ de La Réunion. Spécialiste des coraux (Scléactimaies), M. Gérard Fauve a réuni pendant 20 ans une collection d'étude qu'il a séparée en trois parties : deux parties ont été déposées à l'Université de La Réunion et au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et 313 spécimens ont été confiés au Muséum de La Réunion,

Tous les coraux sont protégés à l'annexe 1 de la Convention de Washington. Malgré cela, il arrive que les douanes françaises saisissent régulièrement des touristes qui sortent des coraux de l'île. Si la plupart d'entre eux sont des bouts de coraux ramassés sur la plage, certains spécimens sont de toute évidence les squelettes d'animaux prélevés vivants dans le milieu.

### *Les crustacés*

La collection de crustacés s'est formée par des apports très divers.

Il ne reste pas grand chose de la magnifique collection constituée au XIXème siècle : peut-être quelques crabes de La Réunion et un crabe des cocotiers des Seychelles (ramené par Auguste Lantz en 1877).

En 1985, le Conservateur Harry Gruchet fit l'acquisition d'une petite collection de crabes de Singapour.

Les crustacés de La Réunion sont représentés par une collection réunie par l'actuel Conservateur lors de son étude de la faune des récifs coralliens de La Réunion. Depuis quelques années, des pêcheurs amènent au Muséum des spécimens rares. On doit tout particulièrement à MM. Jean-Claude Martin et Guy Hoareau, quelques spécimens de la zone d'arrière-récif prélevés entre - 60 m et - 120 m.

### *Les échinodermes*

La collection d'échinodermes est incomplète, non documentée. Elle est à refaire.

Le spécimen récolté doit donc être documenté le plus précisément possible : outre son numéro d'inventaire, son nom scientifique (pour un animal ou une plante) on indique, le lieu et la date de prélèvement, l'altitude ou la profondeur lorsque c'est possible, son mode de collecte et le nom du collecteur.

Les collections servent de support à la recherche. Les données informatisées peuvent être intégrées à des inventaires de la biodiversité.

- En 2001, les collections d'insectes du Muséum complètent les données des autres organismes de recherche pour faire un point sur la connaissance de la diversité terrestre de l'île pour la mission Parc national des Hauts.

- En 2002, les données concernant les coquillages de La Réunion dans les collections du Muséum servent au premier inventaire de la biodiversité des récifs coralliens dans le cadre de la procédure de mise en réserve naturelle.

- En 2005, les collections d'insectes intègrent l'atlas de la faune sauvage terrestre piloté par la mission Parc national des Hauts. On consacre les collections les moins documentées aux expositions. Elles illustrent le propos de l'exposition.

La taxidermie produit des spécimens qui font partie d'une collection.

Le taxidermiste doit savoir exprimer le mouvement et l'expression des animaux. Pour réussir une pièce, un taxidermiste de musée doit jouer sur l'équilibre entre une indispensable rigueur anatomique et scientifique et un sens de l'esthétique qui donnera à sa réalisation une force, un mouvement, une expression qui ne pourra faire oublier au public que ce qu'il a sous les yeux était avant tout un animal vivant mais que sa mort n'en a pas pour autant signé sa disparition.

Si la partie technique du métier de taxidermiste semble s'acquérir assez rapidement pour un candidat intéressé, en revanche l'accès aux émotions et au plaisir d'une réalisation aboutie ne se gagne qu'au bout de multiples échecs qui ne sont en fait que des étapes indispensables à l'accomplissement de cette profession originale.

Pour être un bon taxidermiste, il faut :

- De la patience, beaucoup de patience.
- De la minutie.
- De la passion.
- De l'étude des animaux en état sauvage.
- De la dextérité manuelle.
- Du plaisir à travailler.

Pour naturaliser un animal, il faut parcourir diverses étapes :

*Vider* : Cette étape consiste à libérer la peau de l'animal de toute la viande, la graisse et les organes qui se trouvaient à l'intérieur de l'animal. Les oreilles, le nez, les babines et les pattes ne doivent surtout pas être négligés à cette étape.

*Dégraissier* : On enlève en premier le plus de graisse possible à la main sans pour autant abîmer la peau.

*Saler* : L'on doit saler la peau afin de la conserver. Le sel entre dans le cuir et le sèche afin de conserver la peau en bon état.

*Tanner* : La peau est trempée dans des solutions afin qu'elle devienne souple.

*Sculpter* : Il faut alors choisir la position que l'on souhaite donner à l'animal et le taxidermiste sculpte la forme désirée.

*Monter* : La forme sculptée est replacée dans la peau. Le taxidermiste donne à l'animal le volume et la forme souhaités.

*Séchage* : Afin que le résultat final se conserve durant de nombreuses années, il importe que la période de séchage ne soit pas négligée.

*Finitions* : Lissage, maquillage du museau, du bec, des pattes apportent la touche finale à l'animal naturalisé.

## VH 11 De la collecte à la collection

Les collections d'insectes d'un muséum reflètent la diversité et la distribution de l'entomofaune locale. Replacées dans le cadre général des îles de l'océan Indien, elles permettent de comprendre comment les faunes insulaires se sont constituées et à partir de quelles espèces souches les espèces endémiques ont pu évoluer.

Cependant, si ces collections ont des fins scientifiques indéniables, il est préférable pour l'amateur de les observer dans la nature et de se constituer une collection...photographique.

*Noter et répertorier* l'aspect et le comportement de chaque insecte observé, en notant le lieu, l'altitude, les coordonnées GPS, la date, les conditions météorologiques etc...

*Capter* : les techniques de capture d'insectes sont fort variées suivant les insectes que l'on recherche. Filet à papillons, fauchoir pour rechercher les insectes des zones herbacée ; pièges à viande, pièges à fruits, pièges lumineux pour la chasse de nuit ; pièges à eau savonneuse, pièges lumineux pour capturer les insectes nocturnes ...

*Conserver* : il faut d'abord sécher les insectes puis les conserver au sec dans une boîte hermétique, en alternant couche de papier absorbant et couche d'insectes. Les insectes fragiles, les papillons par exemple, peuvent être traités individuellement, chaque spécimen étant au préalable emballé dans un morceau de papier (pour former une papillote).

*Étaler* : il faut d'abord ramollir les insectes en les plaçant dans une enceinte dont le taux d'humidité est très élevé. Puis on étale l'insecte en maintenant les pattes, les antennes ou les ailes au moyen d'épingles et on laisse sécher au minimum une semaine.

*Étiqueter* : en-dessous de chaque insecte est apposée une étiquette comprenant son numéro d'inventaire, son nom scientifique et tous les renseignements concernant la collecte.

*Ranger* : chaque spécimen est alors rangé une boîte.

## VH 12 Entretenir, restaurer

Un entretien régulier permet d'éviter les dégâts dans les collections.

La restauration est nécessaire pour réparer les outrages du temps : pattes cassées, bec fendu, écailles manquantes... Par principe, toute restauration doit être réversible et reprise si une erreur a été commise.

· La réparation des organes cassés (pattes, griffes, ongles ainsi que les écailles des reptiles) se fait à l'aide de mastic polyester chargé en fibres de verre et des pâtes époxy, "contraints" sous une empreinte de plastiline ou de silicone, prise au plus proche ou sur un spécimen en bon état, de façon à relever le relief des écailles et la cohérence des dessins.

· Pour changer les yeux, on ramollit la paupière à l'eau chaude ; puis l'œil, souvent enrobé dans une gangue de mastic de vitrier, est extrait avec précaution (opération extrêmement délicate). Quand l'extraction n'est pas possible, l'animal conserve ses yeux d'origine et "l'erreur" est signalée sur la fiche de restauration qui suivra le spécimen.

· Quand le spécimen est décoloré, on peut le re-teinter à l'aide de teinture à l'alcool passée à l'aérographe.

· Afin de redonner couleur aux objets, becs, pattes et caroncules sont recolorés.

## LES TRÉSORS DU MUSÉUM

### V<sub>V1</sub> Cristaux & Facettes

La collection de roches comprend essentiellement une collection de roches volcaniques de La Réunion réunie dans les années 1950, par M. Ducrot, Conservateur du Muséum. Quelques roches sédimentaires et métamorphiques de France restent du fonds constitué à la création du Muséum par Gustave Manès.

En revanche, peu des minéraux des premières collections ont perduré. Deux achats réalisés en 1994 à Madagascar et en 2001 à Paris, ont permis d'obtenir quelques beaux échantillons.

Aujourd'hui le fonds est constitué de 296 roches et de 669 minéraux.

### V<sub>V2</sub> Gangues & Empreintes

Les musées riches en fossiles sont, pour les uns, situés dans une région fossilifère, pour les autres, dirigés par un paléontologue.

Au Muséum de La Réunion ce n'est pas le cas.

Aussi, la collection de fossiles, n'est-elle pas très importante. Aux quelques fossiles qui restent de la collection première, trois acquisitions sont venues l'enrichir au cours de ces quinze dernières années.

La première concerne les fossiles de Madagascar, avec de très belles ammonites du Sud-ouest. Complétés par des poissons et des crevettes fossilisés d'Ambilobe, dans le nord-ouest de la Grande Ile, ils ont été offerts en 1992 par Madame Monique Chavane avec sa collection de coquillages.

On doit au Dr Maurice Jay, quelques échantillons de mollusques et d'oursins fossiles.

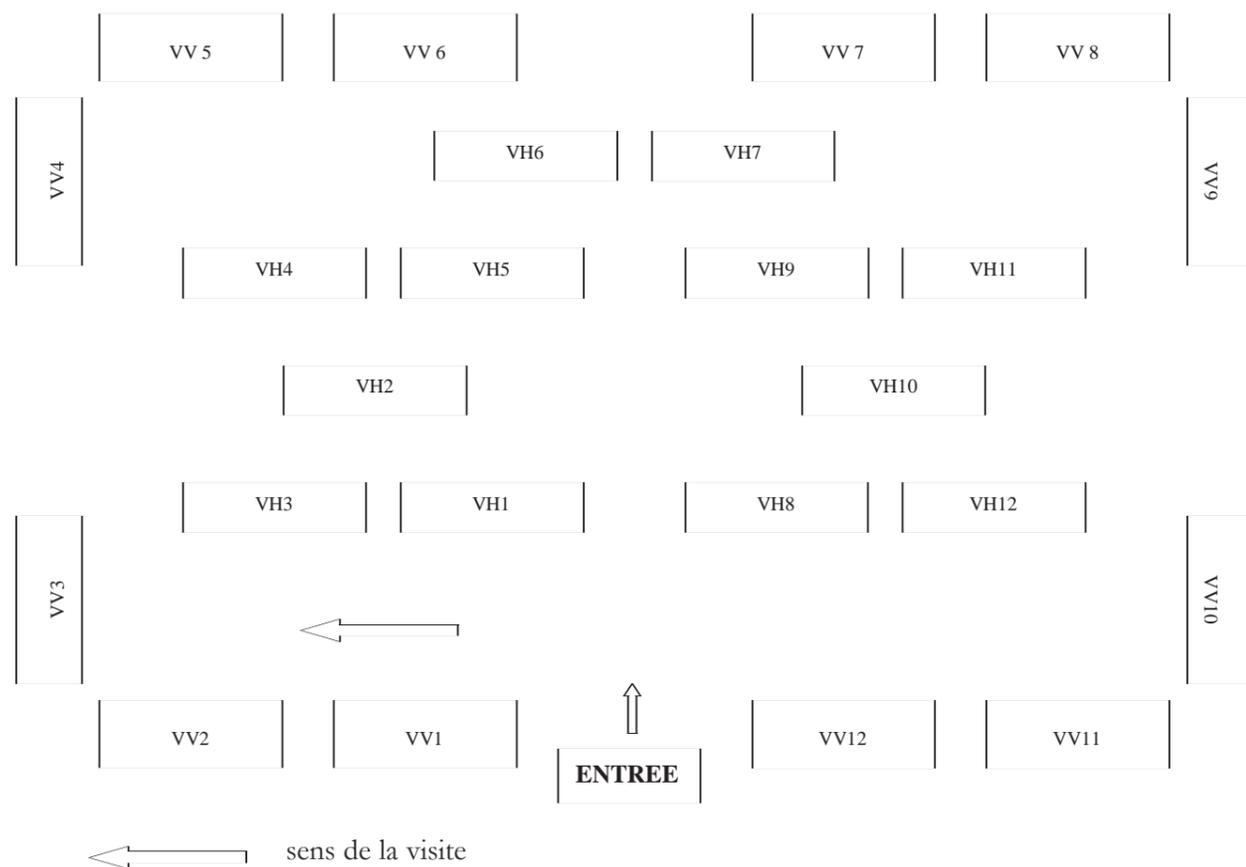
En 1995, avec l'achat d'une ancienne collection, le Muséum s'est enrichi de quelques coquillages fossiles.

Le fonds du Muséum compte aujourd'hui 295 fossiles entrés à l'inventaire.

## REPÈRES HISTORIQUES

Dates correspondant au contexte historique général	Contexte historique général	Histoire du Muséum de la Réunion	Dates correspondant à l'histoire du Muséum
1815 - 1848	<p><b>Période de dynamisme économique.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>o Amélioration de l'équipement et des services</li> <li>o Développement de l'enseignement et de sociétés à caractère scientifique, littéraire ou musical</li> </ul>	<p>Construction du bâtiment Inauguration du bâtiment, siège du Palais législatif et du Conseil Colonial</p>	<p>1835 - 1837 1837</p>
1848	<ul style="list-style-type: none"> <li>o Révolutions des 22 - 23 - 24 février 1848</li> <li>o Chute du gouvernement et fuite du Roi Louis Philippe</li> <li>o Mise en place d'un Gouvernement Provisoire</li> <li>o Avènement de la Seconde République</li> </ul>	<p>Suppression du Conseil colonial</p>	<p>1848</p>
18 juillet 1848	<ul style="list-style-type: none"> <li>o Transformation sociale fondamentale : abolition de l'esclavage</li> </ul>	<p>Le Palais législatif reste vacant pendant 6 ans</p>	<p>1848 - 1854</p>
13 oct. 1848	<ul style="list-style-type: none"> <li>o Suite aux événements de 1848 est constituée une Assemblée Générale de délégués élus par les communes dont l'organisation et les objectifs, à savoir, l'acceptation de l'émancipation, le maintien de l'ordre et du travail, la sauvegarde des intérêts légitimes de la colonie sont précisés par un comité provisoire de 15 membres</li> </ul>		
19 oct. 1848	<ul style="list-style-type: none"> <li>o Arrivée du Commissaire de la République, Sarda Garriga</li> </ul>		
20 déc. 1848	<ul style="list-style-type: none"> <li>o Proclamation du décret de l'abolition par celui-ci</li> <li>o Date effective d'émancipation</li> </ul>		
1850 - 1860	<p><b>Période de prospérité économique</b></p> <p>La bourgeoisie mène un train de vie fastueux (construction de belles demeures, domesticité abondante, voyages en métropole, vie mondaine) et une vie culturelle active (ouverture du Muséum, création d'une société des sciences &amp; des arts, expositions intercoloniales, des artistes viennent de métropole...)</p>		
1852	<p>Hubert Delisle est nommé gouverneur de l'île. Celui-ci conduit la colonie sur la voie du développement social, économique, culturel et institutionnel. Sous son impulsion, la colonie se lance dans des équipements importants (route Hubert-Delisle, port de St Pierre ...).</p>	<p>Arrêté signé par le Gouverneur Hubert Delisle et le Directeur de l'Intérieur Edouard Manès pour la mise en place d'un Muséum d'Histoire Naturelle dont l'objectif était de satisfaire la curiosité publique et surtout de donner des éléments d'étude à la jeunesse. Création d'une Commission chargée de l'administration et de l'organisation du Muséum présidée par le maire de Saint Denis, Gustave Manès, le Directeur du Jardin Colonial, Jean-Michel Claude Richard ainsi que son collaborateur Joseph Bernier.</p>	<p>1er février 1854</p>
1855	<p>Grand succès de La Réunion à l'exposition universelle de Paris.</p>	<p><b>Ouverture du Muséum d'Histoire Naturelle.</b></p>	<p>1855</p>
1860 - 1880	<p><b>Grave crise économique</b></p> <p>Fléaux naturels (le borer, les cyclones de 1862 &amp; 1863, des épidémies de choléra et de paludisme)</p>	<p>Enrichissement des collections du Muséum grâce aux incessants voyages de Lantz et à ses nombreux échanges de pièces (doubles) avec des musées français et étrangers :</p>	<p>1864 - 1893</p>
Fin XIXème siècle	<p>Nombre de politiciens réunionnais rêvent de faire de La Réunion une colonie colonisatrice. Ils poussent la France à s'emparer de Madagascar dont ils attendent des terres à mettre en valeur et du ravitaillement bon marché.</p>	<p>Auguste Lantz, premier conservateur, dirige le Muséum</p>	<p>1863</p>
		<p>Exploration de Madagascar par celui-ci</p>	<p>1864</p>
		<p>Voyage à Madagascar de Auguste Lantz et du naturaliste Alfred Grandidier. C'est à ce dernier que l'on doit la première connaissance approfondie de la Grande Ile</p>	<p>1865</p>
		<p>Le Muséum présente des espèces de réunionnaises &amp; malgaches à l'exposition de l'île Maurice.</p>	<p>1866</p>
		<p>Lantz visite l'Ouest de Madagascar et l'île de Nosy Bé. Il y ramènera 19 mammifères et 703 oiseaux</p>	<p>1867</p>
		<p>Lantz explore cette fois-ci l'Est de Madagascar. Il en revient avec une vingtaine de mammifères et 653 oiseaux</p>	<p>Septembre, octobre et novembre 1868</p>
		<p>Il visite les environs de Tananarive.</p>	<p>1870</p>
		<p>Voyage de celui-ci aux îles de Saint Paul et d'Amsterdam où il a pu acquérir une belle collection de poissons et d'oiseaux marins</p>	<p>1874</p>
		<p>Visite des différentes îles de l'archipel des Seychelles où il collecte 3 spécimens de la perruche à collier de Ward, espèce endémique disparue. Un seul spécimen fait toujours partie des collections du Muséum de La Réunion (il ne reste que 13 spécimens au total dans les musées du monde)</p>	<p>1877</p>
1889	<p>Exposition universelle de Paris. La Réunion a un stand entre la Martinique et la Guadeloupe.</p>	<p>Disparition d'Auguste Lantz : grâce à ce personnage dynamique et éclairé, le Muséum connaîtra ses plus belles heures de gloire : à la fin du 19ème siècle, celui-ci compte plus de 25 000 objets.</p>	<p>1893</p>

## PLAN DE L'EXPOSITION



## LÉGENDE DES VITRINES

### VITRINES HORIZONTALES

#### L'Histoire des collections

- VH 1 : Les 1ères collections
- VH 2 : Auguste Lantz : le premier conservateur
- VH 3 : L'exploration de Madagascar
- VH 4 : Les Seychelles & les îles St Paul & Amsterdam
- VH 5 : Les échanges entre musées
- VH 6 : Les expositions universelles & coloniales

#### La constitution des collections

- VH 7 : Les collections d'histoire naturelle, des objets patrimoniaux
- VH 8 : Inventorier, recenser les collections
- VH 9 : Collections scientifiques, collections d'exposition
- VH 10 : De l'animal à l'objet
- VH 11 : De la collecte à la collection
- VH 12 : Entretenir, restaurer

### VITRINES VERTICALES

#### Les trésors du Muséum

- VV 1 : Cristaux & facettes
- VV 2 : Guanques & empreintes
- VV 3 : Étoiles & animaux-fleurs
- VV 4 : Spires & volutes
- VV 5 : Épines & mâchoires
- VV 6 : Becs & plumes
- VV 7 : Poils & griffes
- VV 8 : Cuirasses & piquants
- VV 9 : Écailles & carapaces
- VV 10 : Armes & parures
- VV 11 : Démons & merveilles
- VV 12 : Monstres & curiosités

## V<sub>V11</sub>

### Démons & Merveilles

En 1990, le Muséum disposait d'une collection d'insectes de La Réunion et de quelques insectes provenant d'une mission de la Société Réunionnaise des Amis du Muséum aux Comores ainsi que d'une petite collection de coléoptères de Malaisie issus d'échanges.

La collection Réunion s'est fortement enrichie d'une part avec le don de la collection d'un naturaliste passionné d'entomologie et surtout de coléoptères, Philippe Berne. Grâce à la présence d'un entomologiste au sein du Muséum, Raphaël Parnaudeau, des collectes ont eu lieu régulièrement dans les différents milieux, à l'occasion d'études scientifiques.

Les inventaires de la biodiversité à Mayotte, aux Comores ainsi que dans les îles Eparses (Tromelin, Glorieuses, Juan de Nova et Europa) réalisés entre 2002 et 2005 ont permis d'augmenter notablement les collections du Muséum et d'identifier des espèces nouvelles pour la région ou pour la science.

Nous devons à M. André Peyrieras le don d'une collection de près de 12 000 insectes de Madagascar, collectés pendant plus de 30 ans. Quelques paratypes de papillons, figurent dans cette collection. (on appelle types, les spécimens qui ont servi à la description de l'espèce et paratypes les spécimens de la même espèce et collectés en même temps au même lieu) .

D'autres collectionneurs ont fait don de leurs insectes.

Sont présentés dans la vitrine, des insectes provenant essentiellement de Guyane, d'Afrique (Togo) et de France tirés de deux collections récemment données au Muséum : celle de M. Boyeldieu en 2003 et celle de Violette Debenay en 2005.

## V<sub>V12</sub>

### Monstres & Curiosités

Si dictionnaires et encyclopédies s'accordent pour dire que le terme de monstre renvoie aux créatures monstrueuses, fantastiques et terribles des légendes et des mythologies, en histoire naturelle le monstre est un être vivant ou organisé dont la conformation diffère notablement de celle des individus de son espèce.

L'étude des êtres monstrueux relève de la tératologie.

#### Causes de ces anomalies

*Les déviations qui sont observées par rapport à la normale proviennent d'une erreur lors du développement de l'embryon. La reproduction sexuée chez l'être humain est caractérisée par la fécondation qui aboutit à la formation d'une cellule œuf qui réunit les caractères du père et de la mère. Cette cellule œuf est la première cellule de l'enfant à naître. Elle se transformera progressivement en embryon, puis en fœtus, au sein de l'organisme maternel, avant de donner naissance à un individu unique. Au cours de la division cellulaire, une erreur peut survenir lors de la réplication et la retranscription des brins d'A.D.N. (Acide désoxyribonucleique). Cette erreur sera à l'origine d'anomalies congénitales (le terme "congénital" vient d'un mot latin qui signifie "né avec").*

L'intérêt pour les monstres vient directement de certains cabinets de curiosité du XVIIe siècle où, à côté des planches anatomiques on présentait les anomalies humaines et animales.

C'est ainsi qu'au XIXe siècle, il était naturel d'apporter au Muséum d'Histoire Naturelle, les fœtus et les bébés animaux nés avec une anomalie : brebis cyclope, chevreau à un corps et deux têtes, chevreau à une tête et deux corps, porcs monstrueux avec une trompe,... toutes ces collections datent d'avant 1900.

1896	Madagascar devient colonie française.		
1906	Première exposition coloniale à Marseille	<b>Période de latence</b> Le Muséum est placé sous la tutelle du proviseur du Lycée Leconte Delisle Le chef d'Instruction Publique a la charge du Muséum C'est au tour du Directeur de la Station Agronomique d'en avoir la charge	<b>1906 - 1990</b> 1906 1907 - 1911 1911 - 1933
1914	Marasme économique à La Réunion ; paludisme ; analphabétisme ; gigantesque incendie ravageant St Denis presque entièrement construite en bois. À St Denis : Télégraphe, éclairage électrique. Les réunionnais répondent en masse à l'ordre de mobilisation générale.		
1914-18	Plus de 14 000 réunionnais à la 1ère guerre mondiale (3000 morts). Importants problèmes de ravitaillement, pénuries alimentaires.		
1918-20	Relative prospérité, mais la grande majorité de la population continue à vivre dans la pauvreté.		
1939 à 1945	8539 réunionnais mobilisés ; quelques centaines participent aux combats. Peu de pertes humaines ; effondrement de l'économie réunionnaise ; situation économique catastrophique et grande misère ;	C'est de nouveau le chef d'Instruction Publique qui en a la charge	1933 - 1948
Fin de la 2ème guerre mondiale	Début de la décolonisation	Fermeture du Muséum pendant 6 ans en raison des dégâts importants occasionnés par 3 cyclones au bâtiment et aux collections	Avril 1945 - juin 1952
1946	Loi de la départementalisation votée par l'Assemblée constituante (le 19 mai 1946, La Réunion devient le 87ème département français) : changement activement défendu par les élus communistes (Raymond Vergès et Léon Lepervenche). Arrivée de fonctionnaires métropolitains. Liaisons aériennes. Grands efforts sanitaires...	Nomination de Monsieur Ducrot en tant que conservateur. Le Muséum est affecté au Ministère de l'Education Nationale	Janvier 1952 Juillet 1952
		Effondrement du plafond de la bibliothèque du Muséum d'où fermeture de nouveau de celui-ci pour la reprise des travaux.	1955
		Le Muséum est classé par le ministère de l'Éducation nationale au titre de ses collections* pour leur intérêt régional.	1963
		Nomination d'un conservateur d'Etat, Harry Gruchet qui tentera de faire vivre le Muséum mais peu de moyens humains et financiers	1964
		Classement du Muséum au titre des Monuments Historiques.	1978
1982	La Réunion devient une région monodépartementale le 31/12/82.	<b>Le remaniement complet de l'institution</b> Nomination de l'actuelle conservatrice, Sonia Ribes-Beaudemoulin Signature d'une convention de mise à disposition du Muséum au Département de La Réunion permettant la redynamisation de l'institution. Le Muséum devient musée de France	1990 12 déc 1991 1er janvier 2002

\* Sur 63 muséums d'histoire naturelle en France, seuls 13 ont été classés au titre de leurs collections. Ce sont les muséums d'Aix en Provence, Autun, Avignon, Bordeaux, Clermont Ferrand, Dijon, La Rochelle, Le Havre, Marseille, Nantes, Orléans, Saint Denis de la Réunion

*G*uide pratique



## OBJECTIF

- compléter le cartel d'un objet choisi en vitrine par l'élève
- savoir le lire et le traduire
- découvrir qu'il s'agit de la carte d'identité d'un objet.

## BILAN NOTIONNEL

Le cartel est la carte d'identité de l'objet.

### Attention !

- ⊙ Quand on parle de n° d'inventaire, on sous-entend, en plus du n° lui-même, les informations suivantes :
  - MHN
  - RUN
  - P (ou Ois, Mamm, Miné...)
- ⊙ Certains objets (souvent les plus anciens) ne sont pas entièrement documentés : les cartels sont alors incomplets.
- ⊙ Dans les vitrines verticales, chaque objet est accompagné d'un numéro le mettant en relation avec les informations qui le concernent et qui sont indiquées sur le pupitre.  
Les élèves confondent parfois ce numéro, ainsi que la date d'acquisition de l'objet, avec le numéro d'inventaire.

8  
MHN RUN P - 129  
Monocentris japonicus  
Réunion

Réf : vitrine verticale " *Épines & Mâchoires* "

Le nom commun, le mode & la date d'acquisition n'apparaissent pas.  
8 est le n° attribué à l'objet dans la vitrine.

- ⊙ Cette activité est déroutante pour les élèves. Avant de la commencer, il est nécessaire de donner un exemple au groupe-classe en lui faisant compléter un cartel oralement.

- ⊙ Une grille de résultats accompagne cette activité. C'est un outil permettant à l'enseignant de rassembler les informations recueillies par les élèves (de préférence après la visite pour ne pas perdre de temps) qui pourront être exploitées, une fois de retour en classe.

## Comment aborder avec les élèves l'exposition "150 ans de collections, les trésors du Muséum" ?

### Temps

10 min

#### ⊙ Découvrir le Muséum de façon autonome

Avant d'aborder le contenu de l'exposition, il est souhaitable de laisser les élèves visiter le Muséum de façon autonome afin qu'ils s'approprient les lieux. (se limiter au rez de chaussée)

5 min

#### ⊙ Susciter le questionnement

Ce moment permet aux élèves d'exprimer leur ressenti et à l'enseignant de faire le point sur ce que les élèves ont compris de l'exposition, par eux-mêmes.

#### Suggestion de questions

Est-ce que ça vous a plu ?  
C'était beau ?  
Et caetera...  
Mais au fait, de quoi nous parle cette exposition ?

#### Réponse la plus fréquente

Des animaux

#### Autres réponses possibles

Du passé  
De l'histoire

#### Constat

La difficulté pour un élève qui aborde cette exposition est de comprendre de quoi on a voulu lui parler. Il faut donc lui en donner les clés de lecture. Pour cela, nous suggérons de commencer par l'analyse de l'affiche de l'exposition, avant d'en entreprendre l'interprétation.

5 min

#### ⊙ Analyser l'affiche de l'exposition

150 ans *fait référence à* des objets anciens et plus récents. Il ne s'agit pas de collections d'il y a 150 ans, mais de collections qui se sont enrichies depuis 150 ans.

collections *fait référence à* un rassemblement important d'objets variés

trésors *fait référence à* des objets de valeur car rares et faisant partie du patrimoine naturel et culturel

#### Conclusion attendue

Cette exposition parle des collections du Muséum qui sont constituées depuis 150 ans.

10 min

#### ⊙ Amener les élèves à s'interroger sur les vitrines

## Temps

### Suggestion de question

- Comment l'exposition est-elle présentée ?

#### Constat

Ce type de question est déroutante pour les élèves et il y a peu de chances qu'ils y répondent. Elle a pour seul objectif de guider leur regard et de les amener peu à peu à s'interroger sur le contenu des vitrines (objets, cartels, textes...).

#### Suggestion de démarche

Demander d'observer une vitrine au hasard et d'identifier les différents éléments qui y sont donnés à voir.

#### Constat

Les élèves sont davantage attirés par les vitrines verticales qui sont plus riches en couleur.

Il faut donc orienter leur regard sur les 2 types de vitrines (horizontales et verticales), les amener à les comparer et à identifier leurs points communs :

- o Les objets
- o Les cartels qui les accompagnent
- o Les textes explicatifs
- o Éventuellement des photos
- o Le titre.

À ce stade de découverte de l'exposition, il est préférable d'éviter la vitrine horizontale 2.

Parmi les éléments de la vitrine identifiés par les élèves, on attire leur attention sur le cartel et on leur propose l'activité 1 (compléter un cartel vierge à partir d'un objet de leur choix).

10 min

#### Compléter un cartel (activité 1)

Cette activité doit précéder toutes les autres (2 à 7) qui sont des outils d'interprétation de l'exposition et qui peuvent se faire dans n'importe quel ordre.

10 min par  
activité

#### Interpréter l'exposition

Activités 2 à 7 au choix

## ACTIVITE 1

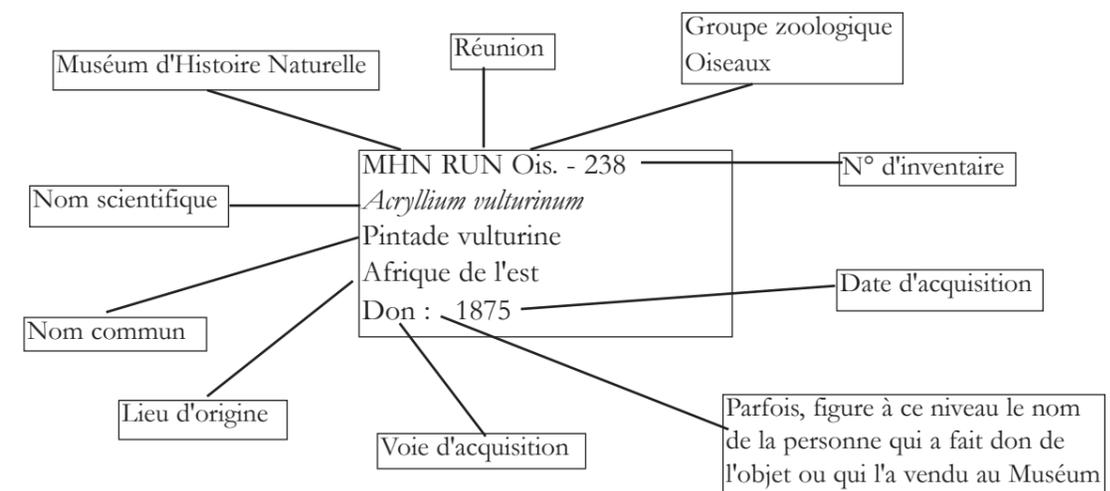
### GÉNÉRALITÉS

Chaque objet exposé dans un musée (que ce soit un musée de sciences, un musée d'art...) est documenté. Il est accompagné d'un cartel sur lequel apparaissent diverses informations. Dans un musée d'histoire naturelle, sont indiqués :

- le nom du musée auquel appartient cet objet,
- la catégorie d'inventaire de l'objet (oiseau, minéraux, objet d'ethnologie...)
- le numéro d'inventaire de l'objet
- le nom scientifique et le nom commun de l'objet (si c'est un animal)
- son lieu d'origine,
- le mode et la date d'acquisition de l'objet
- le nom de la personne qui en fait don au musée ou à qui il a été acheté.

Les informations indiquées sur le cartel sont prélevées sur le cahier d'inventaire du Musée.

Lorsqu'un objet entre dans les collections du Musée, on lui attribue un numéro d'inventaire et l'on fait figurer toutes les informations scientifiques et historiques le concernant dans le cahier d'inventaire (voir texte VH8). Le numéro d'inventaire attribué à cet objet dépend de son ordre d'arrivée parmi les représentants de son groupe au sein des collections.



(Réf : vitrine verticale "Becs & Plumes")

Dans l'exemple choisi, le n° d'inventaire 238 signifie que la Pintade vulturine *Acryllium vulturinum* est le 238ème oiseau (Ois.) à être inventorié, c'est-à-dire à être entré dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion (MHN RUN).

## CORRIGE

À chacun son numéro (aides toi des vitrines verticales)

Devinette

Mon numéro d'inventaire est " MHN RUN Ois. - 238 "  
J'ai un bec et des plumes

Qui suis-je ?

(Réponses acceptées : *Pintade & Argyllium* ; réponse incorrecte : *oiseau car ne fait pas référence au n° d'inventaire*)

Dans quelle vitrine m'a-t-on placé ?

(Réponse acceptée : *becs & plumes*)

Tu as trouvé ma vitrine. Maintenant, cherche l'intrus ! (entoure le)

MHN RUN Ois. - 2163

MHN RUN Ois. - 302

MHN RUN Ois. - 93

MHN RUN P. - 80

MHN RUN Ois. - 32

MHN RUN Ois. - 1658

MHN RUN Ois. - 256

Explique ton choix :

(Exemple de réponse : *le n° d'inventaire comprend la lettre P, alors que tous les autres contiennent le mot Ois. et sont des oiseaux, tous placés dans la même vitrine.*)

Remets l'intrus à sa place !

Qui est-il ? (Réponses acceptées : *MHN RUN P. - 80* ; poisson ; poisson vache ; *Lactoria cornuta*)

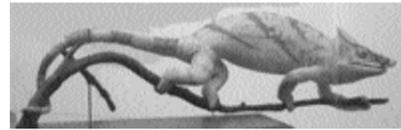
Donne le titre de sa vitrine (Réponse acceptée : *Épines & Malchoires*)

Résumons-nous en complétant le tableau !

Début du n° d'inventaire	Catégorie d'inventaire	Titre de la vitrine
MHN RUN <i>Mine</i>	<i>Minéraux</i>	<i>Cristaux &amp; fautes</i>
MHN RUN Foss.	<i>Fossiles</i>	<i>Gangues &amp; Empreintes</i>
MHN RUN Crus.	<i>Crustacés</i>	<i>Etoiles &amp; Aniam ux Fleurs</i>
MHN RUN Moll.	<i>Mollusques</i>	<i>Spires &amp; Volutes</i>
MHN RUN P.	<i>Poissons</i>	<i>Épines &amp; Malchoires</i>
MHN RUN Ois.	<i>Oiseaux</i>	<i>Becs &amp; Plumes</i>
MHN RUN Edin.	<i>Echino derm es</i>	<i>Etoiles &amp; Aniam ux Fleurs</i>
MHN RUN Rept.	<i>Reptiles</i>	<i>Écailles &amp; Carapaces</i>
MHN RUN Cor.	<i>Coraux</i>	<i>Etoiles &amp; Aniam ux Fleurs</i>
MHN RUN Ethno.	<i>Ethnologie</i>	<i>Armes &amp; Parures</i>



Appelle moi par mon nom & tu sauras qui je suis !



Retrouve la vitrine verticale « écailles & carapaces ». Avant de répondre aux questions, prend le temps d'admirer tous les objets qui s'y trouvent !

À toi de jouer !

Repère les objets n°15, 16, 17, 18 & 19. Comment as-tu l'habitude de les appeler ?

Réponses attendues : *des caméléons ou des endormis*

Comment s'y retrouver ??...

En t'aidant du n° de référence de ces objets, repère leur nom scientifique parmi les informations les concernant à côté de la vitrine & complète le tableau.

N° de référence de l'objet	Nom scientifique de l'animal
15	<i>Furcifer pardalis</i>
16	<i>Furcifer lateralis</i>
17	<i>Furcifer oustaleti</i>
18	<i>Furcifer verrucosus</i>
19	<i>Calumma parsoni</i>

Tu ne remarques rien ?.... (Pour deviner, relis tes réponses)

Réponse attendue : *on appelle Caméléon des animaux d'espèces différentes.*

### ACTIVITE 3

#### GÉNÉRALITÉS

Le numéro d'inventaire renvoie à un registre (ou cahier) d'inventaire contenant, outre les informations du cartel, toutes les informations scientifiques et historiques concernant l'objet (Réf : VH8 "Inventories, recenser les collections").

Par exemple, l'Erismature à barbillons est renseigné de la façon suivante dans la vitrine verticale "Bees & Plumes" où il est présenté :

7  
MHN RUN Ois. - 1658  
*Biszura lobata*  
Erismature à barbillons  
Don, 1894

Dans la vitrine horizontale 8, on retrouve la double page du cahier d'inventaire où sont inscrites toutes les informations le concernant.

N°	Année entrée	Donateur	Continent	Pays	Région	Commune	Collecteur	Date	Nb	CR	PC	CS	ST
1658			Australie						1			AB	

N° inv	Ancien	Rang	Genre	Ss genre	Espèce	Ss espèce	Classe	Famille	Sexe	Collection
1658	Restaur	LZssV9A	Biszura		lobata			Anatidae	Mâle	

CR = constat (ou mode) de restauration

PC = parties conservées (par ex : peau, crâne...)

CS = constat d'état du spécimen

ST = Statut (par ex. : Endémique, protégé, introduit...)

Rang = rangement (ici LZssV9A signifie "salle Lantz sous vitrine 9 casier A")

Les milliers d'objets d'une collection sont stockés dans des réserves. Chacun possède une étiquette sur laquelle figure, entre autres, son numéro d'inventaire, ce qui permet son identification à l'aide du cahier d'inventaire. Les objets les mieux documentés constituent des collections de référence pour la recherche. Les autres sont utilisés pour les expositions. (Réf : VH9 "Collections scientifiques, collections d'exposition").

Le Muséum étant "Musée de France", il est obligé de tenir un cahier d'inventaire.

#### OBJECTIF

Comprendre l'importance du cahier d'inventaire pour la gestion des collections.

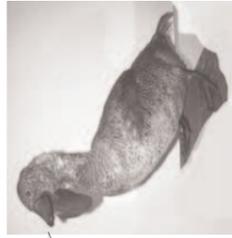
#### BILAN NOTIONNEL

Les indications qui figurent sur le cartel se retrouvent dans les registres d'inventaires. Elles sont indispensables pour ranger les objets dans les réserves et les y retrouver rapidement.

**CORRIGE**  
Des réserves aux vitrines...



Je suis l'Erismature à Barbillons. Viens m'admirer ! Je suis dans la vitrine « Becs & Plumes ». Retrouve les informations me concernant & complète mon cartel



Si tu veux en savoir davantage sur moi, retrouve la vitrine horizontale « Inventories, recenser les collections ». Tu y découvriras l'extrait du cahier d'inventaire où je suis répertorié

7  
MHN RUN Ois. - 1658  
*Bisqura lobota*  
Erismature à barbillons  
Don, 1894

Ca y est ? tu as trouvé ?  
Maintenant, complète les cases du cahier d'inventaire où tu vois les pointillés & réponds aux questions



N°	Année entrée	Donateur	Continent	Pays	Région	Commune	Collecteur	Date	Nb	CR	PC	CS	ST
1658			<i>Australie</i>						1			AB	

N° inv	Ancien	Rang	Genre	Ss genre	Espèce	Ss espèce	Classe	Famille	Sexe	Collection
1658	<i>Restauré</i>	J.Zs19A	<i>Bisqura</i>		<i>lobota</i>			<i>Anatidae</i>	<i>Mâle</i>	

Sur quel continent vit l'Erismature à Barbillons ? *En Australie*  
Combien de spécimens de cet animal possède le Muséum de La Réunion ? *un seul*  
Pourquoi cet objet si ancien présenté dans la vitrine *Becs & Plumes* est-il en aussi bon état ? *parce qu'il a été restauré*

**ACTIVITE 4**

**GÉNÉRALITÉ**

Nous connaissons les animaux qui nous entourent par leur nom commun. Ce nom est souvent facile à retenir car il fait appel à nos références culturelles. Il renvoie ainsi à la richesse de notre environnement et à notre patrimoine culturel. Mais parfois, certains animaux qui se ressemblent beaucoup peuvent être confondus. De plus, suivant les régions, un même animal peut être appelé différemment. Le nom scientifique permet donc d'identifier les animaux de façon rigoureuse et universelle. Dans un muséum d'histoire naturelle, il renvoie également à la collection scientifique, référence indispensable pour la recherche scientifique.

**OBJETIF**

En partant de ses références culturelles, faire prendre conscience à l'élève de l'importance, pour un organisme scientifique comme un muséum, de nommer les animaux de façon rigoureuse : un scientifique doit être sûr de l'identité de l'animal qu'il étudie.

**BILAN NOTIONNEL**

Nous connaissons les animaux qui nous entourent par leur nom commun. Mais parfois on peut les confondre. Le nom scientifique permet d'identifier de façon rigoureuse les spécimens des collections qui constituent alors des supports de référence pour la recherche scientifique.

**Pour aller plus loin...**

À l'occasion de cette activité, on peut attirer l'attention des élèves sur l'origine de ces différents "caméléons". De retour en classe, on peut alors aborder l'origine malgache du caméléon réunionnais, puis étendre cette étude à l'origine d'autres animaux présents à La Réunion.

## CORRIGE

### Même les plus anciens sont bien conservés

Retrouve dans l'exposition deux objets : la pie bavarde et le Toucan à carène. Ils sont dans la vitrine " Becs & Plumes ".

Observe les bien. Lequel te paraît le plus ancien ? Réponse attendue : **difficile (voire impossible) à dire.....**

Vérifie et note leur date d'acquisition

La Pie bavarde : **2005**

Le Toucan à carène : **1894**

Qu'est-ce qui a de conserver ces deux objets en si bon état ?

Pour répondre, aides-toi des deux vitrines horizontales intitulées "*De l'animal à l'objet*" et "*Entretenir, restaurer*". Observe attentivement leur contenu et lis le texte qui les accompagne.

Réponse attendue : ces 2 objets ont été naturalisés ("*De l'animal à l'objet*"). Le plus ancien a été restauré ("*Entretenir, restaurer*").

## ACTIVITE 5

### GÉNÉRALITÉS

La première mission d'un musée est l'enrichissement de ses collections.

Le Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion doit sa richesse, en grande partie au premier conservateur Auguste Lantz qui, pendant 30 ans, a eu une politique d'acquisition d'objets très dynamique. Il a en particulier organisé plusieurs expéditions scientifiques au cours desquelles il a collecté de nombreux animaux qui font, aujourd'hui encore, partie des collections. Beaucoup sont présentés dans cette exposition.

### OBJECTIF

Retrouver, sur une carte, les expéditions scientifiques d'Auguste Lantz à travers l'océan Indien occidental et l'origine de certains spécimens des collections.

### BILAN NOTIONNEL

Les objets qui constituent les collections du Muséum de la Réunion proviennent pour la plupart de la région Afrique Australe/océan Indien occidental.

### TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RÉPONSES POSSIBLES À L'ACTIVITÉ

ANIMAL EXPOSÉ EN VH3 & VH4	LIEU DE RÉCOLTE	DATE DE RÉCOLTE
<i>Galidia elegans</i> Galidie élégante	<b>MADAGASCAR</b>	<b>1868</b>
<i>Cuculus audeberti</i> Coucou d'Audebert		
<i>Merops superciliosus superciliosus</i> Guêpier de Madagascar		
<i>Sterna vittata</i> Sterne antarctique	<b>SAINT PAUL</b>	<b>1874</b>
<i>Psittacula nardi</i> Perruche de Ward	<b>SEYCHELLES</b>	<b>1877</b>
<i>Sterna anaethetus</i> Sterne bridée		
<i>Nectarinia dussimicri</i> Suimanga des Seychelles		
<i>Sterna albifrons</i> Sterne naine		

## ACTIVITE 6

### GÉNÉRALITÉS

- Il existe, dans un musée, plusieurs modes d'acquisition des objets :
- la collecte dans le milieu
  - les dons
  - les échanges entre muséums
  - l'achat
  - les saisies de douanes.

Chaque mode d'acquisition raconte l'histoire de l'objet.

Le mode de constitution des collections d'histoire naturelle a évolué avec le temps. Si autrefois on prélevait directement dans la nature pour constituer les collections d'un musée, aujourd'hui elle s'enrichissent surtout à partir de dons, d'achats, d'échanges ou de saisies de douanes. Cependant, certains groupes comme celui des insectes font toujours l'objet de prélèvements directs dans la nature car ils ne sont pas encore entièrement connus et il est nécessaire de les identifier pour constituer l'inventaire de la biodiversité (Réf : vitrine horizontale 7 "Les collections, des objets patrimoniaux").

### OBJECTIF

Attirer l'attention des élèves sur les différents modes d'acquisition des objets indiqués sur les cartels.

### BILAN DE L'ACTIVITÉ

Les collections sont constituées à partir d'objets qui sont donnés, achetés, saisis par les douanes, collectés (insectes)...

### RÉPONSES ATTENDUES

Objet	Titre de sa vitrine	Mode d'acquisition
Panier aborigène	Armes & parures	<i>Don</i>
Pyrite	Cristaux & facettes	<i>Achat</i>
Tortue imbriquée	Écailles & carapaces	<i>Saisie de douanes</i>
Grand Duc africain	Becs & Plumes	<i>Échange avec un musée</i>
Insectes	Démons & merveilles	<i>Collecte</i>

### Attention !

Les élèves n'auront pas de mal à compléter les 3 premières cases du tableau. En revanche, ils ne pourront pas deviner que l'origine Zimbabwéenne du grand Duc africain est le résultat d'une coopération entre musées. L'enseignant pourra le préciser lors de la mise en commun des réponses.

La collecte des insectes est mentionnée dans le texte situé sur le pupitre de la vitrine "Démons & merveilles". Il faut donc les inciter à la lire.

## ACTIVITE 7

### GÉNÉRALITÉS

Lorsque les élèves voient dans les vitrines "L'exploration de Madagascar" et "Les expositions universelles & coloniales", ils se demandent tous pourquoi les oiseaux sont "emballés" dans du papier journal. Cette question peut-être le prétexte pour aborder les notions de rangement des objets dans les réserves, de naturalisation, conservation et entretien des collections.

On peut alors leur proposer d'émettre des hypothèses et de rechercher des réponses dans les vitrines "De l'animal à l'objet" et "Entretenir & restaurer". Puis, leur faire observer les peaux d'animaux, la fibre de bois, les faux yeux. Les accompagner dans cette observation, susciter le débat & pour finir, leur proposer l'activité.

### OBJECTIF

Découvrir le travail du taxidermiste

### BILAN NOTIONNEL

Les collections sont naturalisées, entretenues & conservées grâce au travail du taxidermiste.

### Attention !!

Ne pas hésiter à baser cette activité sur l'échange à l'oral entre élèves, puis entre élèves & enseignants. Ce peut-être l'occasion pour l'élève de communiquer au groupe ce qu'il a lu & compris, de libérer parfois la passivité & le mutisme en sollicitant la curiosité. La restitution sur papier est ici secondaire.

*F*iches « élève »



Appelle moi par mon nom & tu sauras qui je suis !



Retrouve la vitrine verticale « *écailles & carapaces* ». Avant de répondre aux questions, prend le temps d'admirer tous les objets qui s'y trouvent !

🌀 À toi de jouer !

Repère les objets n°15, 16, 17, 18 et 19. Comment as-tu l'habitude de les appeler ?

🌀 Comment s'y retrouver ??...

En t'aidant du n° de référence de ces objets, repère leur nom scientifique parmi les informations les concernant à côté de la vitrine et complète le tableau.

N° de référence de l'objet	Nom scientifique de l'animal
15	
16	
17	
18	
19	

🌀 Tu ne remarques rien ?.... (Pour deviner, relis tes réponses)

.....

.....

.....

.....

Activité 3

Des réserves aux vitrines...



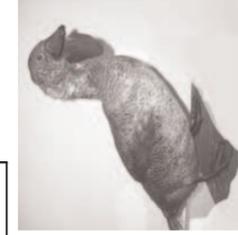
Je suis l'Erisimature à Barbillons. Viens m'admirer ! Je suis dans la vitrine « *Becs & Plumes* ». Retrouve les informations me concernant & complète mon cartel

Si tu veux en savoir davantage sur moi, retrouve la vitrine horizontale « *Inventaire, reverser les collections* ». Tu y découvriras l'extrait du cahier d'inventaire où je suis répertorié



7 MHN RUN Ois. - .....  
 .....  
 Erisimature à barbillons  
 .....  
 ....., .....

Ça y est ? tu as trouvé ?  
 Maintenant, complète les cases du cahier d'inventaire où tu vois les pointillés & réponds aux questions



N°	Année entrée	Donateur	Continent	Pays	Région	Commune	Collecteur	Date	Nb	CR	PC	CS	ST
1658			.....						.....			AB	

N° inv	Ancien	Rang	Genre	Ss genre	Espèce	Ss espèce	Classe	Famille	Sexe	Collection
1658	.....	<i>LZsV9A</i>	<i>Bizina</i>		<i>lobata</i>			<i>Anatidae</i>	<i>Mâle</i>	

Sur quel continent vit l'Erisimature à Barbillons ? .....

Combien de spécimens de cet animal possède le Muséum de La Réunion ? .....

Pourquoi cet objet si ancien présenté dans la vitrine " *Becs & Plumes* " est-il en aussi bon état ? .....

À chacun son numéro (aides toi des vitrines verticales)

**Devinette**

Mon numéro d'inventaire est " MHN RUN Ois. - 238 "  
J'ai un bec et des plumes

Qui suis-je ?

Dans quelle vitrine m'a-t-on placé ?

**Tu as trouvé ma vitrine. Maintenant, cherche l'intrus ! (entoure le)**

MHN RUN Ois. - 2163

MHN RUN Ois. -302

MHN RUN Ois. - 93

MHN RUN P. - 80

MHN RUN Ois. - 32

MHN RUN Ois. - 1658

MHN RUN Ois. - 256

Explique ton choix :

.....

.....

.....

**Remets l'intrus à sa place !**

Qui est-il ? .....

Donne le titre de sa vitrine : .....

**Résumons-nous en complétant le tableau !**

Début du n° d'inventaire	Catégorie d'inventaire	Titre de la vitrine
MHN RUN Miné.	Minéraux	Cristaux & facettes
MHN RUN Foss.		
MHN RUN Crus.		
MHN RUN Moll.		
MHN RUN P.		
MHN RUN Ois.		
MHN RUN Echin.		
MHN RUN Rept.		
MHN RUN Cor.		
MHN RUN Ethno.		

NOM : \_\_\_\_\_ PRENOM : \_\_\_\_\_

Activité 5

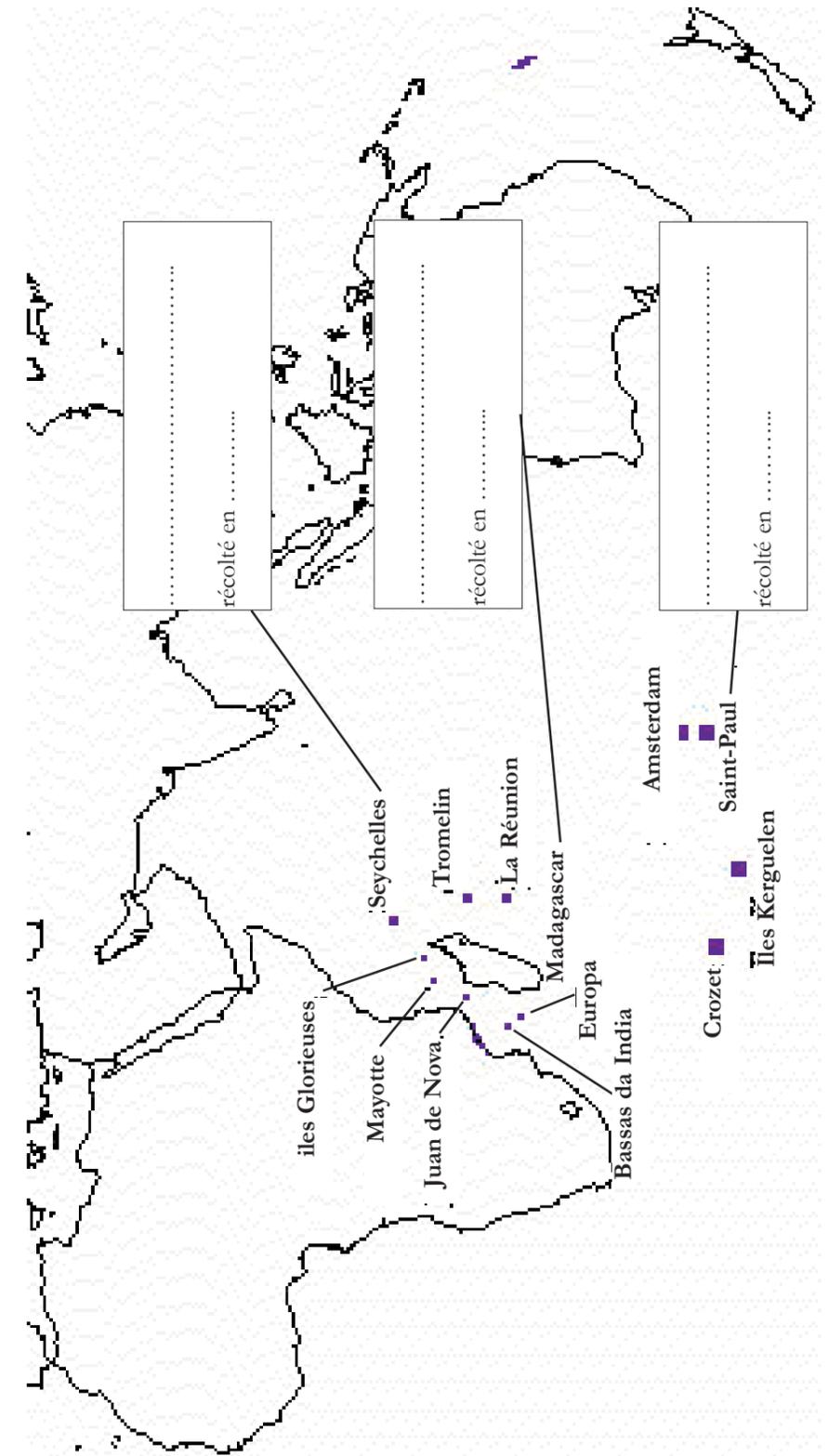
Sur les traces d'Auguste Lantz

Auguste Lantz a été le premier conservateur du Muséum de La Réunion, de 1863 à 1893. Pour enrichir les collections, il a organisé plusieurs expéditions scientifiques dans l'océan Indien.

**Partons sur les traces d'Auguste Lantz et voyons ce qu'il a ramené de ses expéditions...**

Retrouve les vitrines horizontales intitulées " L'exploration de Madagascar " et " Les Seychelles & les îles St Paul & Amsterdam " .

Prends le temps de regarder les animaux qui y sont présentés. Puis, complète les étiquettes de la carte en indiquant le nom d'un animal et l'année où il a été récolté.



**Activité 1**

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

N° inv :  
 Nom scientifique :  
 Nom commun :  
 Origine géographique :  
 Mode d'acquisition :  
 Collecteur ou Donateur :  
 Date d'acquisition :  
 Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

**Activité 6**

**Comment les objets sont-ils arrivés dans les collections du Muséum ?...**

 **À toi de jouer... Retrouve dans l'exposition, les objets indiqués dans le tableau. Puis complète le tableau.**

**Un conseil...**

... Tu dois normalement trouver les informations que tu cherches sur le cartel de l'objet. Si cela ne suffit pas pour répondre, n'hésite pas à les rechercher dans le texte qui accompagne la vitrine.

Objet	Titre de sa vitrine	Mode d'acquisition
Panier aborigène	Armes & parures	
Pyrite	Cristaux & facettes	
Tortue imbriquée	Écailles & carapaces	
Grand Duc africain	Becs & Plumes	
Insectes	Démons & merveilles	

**Activité 7**

**Même les plus anciens sont bien conservés !**

 Retrouve dans l'exposition deux objets : la Pie bavarde et le Toucan à carène. Ils sont dans la vitrine "*Becs & Plumes*".

Observe les bien. Lequel te paraît le plus ancien ? .....

Vérifie et note leur date d'acquisition.

La Pie bavarde : .....

Le Toucan à carène : .....

Qu'est-ce qui a permis de conserver ces deux objets en si bon état ?

Pour répondre, aides-toi des deux vitrines horizontales intitulées "*De l'animal à l'objet*" et "*Entretenir, restaurer*", observe attentivement leur contenu et lis le texte qui les accompagne.

.....  
 .....  
 .....

**CORRIGE**

Appelle moi par mon nom & tu sauras qui je suis !



Retrouve la vitrine verticale « écailles & carapaces ». Avant de répondre aux questions, prend le temps d'admirer tous les objets qui s'y trouvent !

À toi de jouer !

Repère les objets n°15, 16, 17, 18 & 19. Comment as-tu l'habitude de les appeler ?

Réponses attendues : *des caméléons ou des endormis*

Comment s'y retrouver ??...

En t'aidant du n° de référence de ces objets, repère leur nom scientifique parmi les informations les concernant à côté de la vitrine & complète le tableau.

N° de référence de l'objet	Nom scientifique de l'animal
15	<i>Furcifer pardalis</i>
16	<i>Furcifer lateralis</i>
17	<i>Furcifer oustaleti</i>
18	<i>Furcifer verrucosus</i>
19	<i>Calumma parsoni</i>

Tu ne remarques rien ?.... (Pour deviner, relis tes réponses)

Réponse attendue : *on appelle «Caméléon» des animaux d'espèces différentes*

**ACTIVITE 3**

**GÉNÉRALITÉS**

Le numéro d'inventaire renvoie à un registre (ou cahier) d'inventaire contenant, outre les informations du cartel, toutes les informations scientifiques et historiques concernant l'objet (Réf : VH8 "Inventories, recenser les collections").

Par exemple, l'Erismature à barbillons est renseigné de la façon suivante dans la vitrine verticale «Becs & Plumes» où il est présenté :

7  
MHN RUN Ois. - 1658  
*Bizjura lobota*  
Erismature à barbillons  
Don, 1894

Dans la vitrine horizontale 8, on retrouve la double page du cahier d'inventaire où sont inscrites toutes les informations le concernant.

N°	Année entrée	Donateur	Continent	Pays	Région	Commune	Collecteur	Date	Nb	CR	PC	CS	ST
1658			Australie						1			AB	

N° inv	Ancien	Rang	Genre	Ss genre	Espèce	Ss espèce	Classe	Famille	Sexe	Collection
1658	Restaur	LZssV9A	Bizjura		lobota			Anatidae	Mâle	

CR = constat (ou mode) de restauration

PC = parties conservées (par ex : peau, crâne...)

CS = constat d'état du spécimen

ST = Statut (par ex. : Endémique, protégé, introduit...)

Rang = rangement (ici LZssV9A signifie "salle Lantz sous vitrine 9 casier A")

Les milliers d'objets d'une collection sont stockés dans des réserves. Chacun possède une étiquette sur laquelle figure, entre autres, son numéro d'inventaire, ce qui permet son identification à l'aide du cahier d'inventaire. Les objets les mieux documentés constituent des collections de référence pour la recherche. Les autres sont utilisés pour les expositions. (Réf : VH9 "Collections scientifiques, collections d'exposition").

Le Muséum étant "Musée de France", il est obligé de tenir un cahier d'inventaire.

**OBJECTIF**

Comprendre l'importance du cahier d'inventaire pour la gestion des collections.

**BILAN NOTIONNEL**

Les indications qui figurent sur le cartel se retrouvent dans les registres d'inventaires. Elles sont indispensables pour ranger les objets dans les réserves et les y retrouver rapidement.

